FRIED, Johannes, OEXLE, Otto Gerhard, *Heinrich der Löwe. Herrschaft und Repräsentation*

Philippe Depreux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/972>

DOI : 10.4000/ifha.972

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « FRIED, Johannes, OEXLE, Otto Gerhard, *Heinrich der Löwe. Herrschaft und Repräsentation* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/972> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.972>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FRIED, Johannes, OEXLE, Otto Gerhard, *Heinrich der Löwe.* *Herrschaft und Repräsentation*

Philippe Depreux

- ¹ En 1995, le huitième centenaire de la mort d'Henri le Lion (vers 1129/30-1195), duc de Saxe et de Bavière, fut l'occasion d'une commémoration scientifique à l'attention du grand public, qui prit la forme d'une exposition, à Brunswick, sur « Henri le Lion et son temps » et d'une publication en 4 volumes comprenant, entre autres choses, le catalogue et un recueil d'essais, édités par Jochen Luckhardt et Franz Niehoff (*Heinrich der Löwe und seine Zeit : Herrschaft und Repräsentation der Welfen, 1125-1235*, München : Hirmer, 1995). La même année, parurent les actes d'un colloque tenu en 1993 à Wolfenbüttel, un haut lieu de la memoria d'Henri le Lion, puisqu'on y conserve son célèbre évangélaire : Bernd Schneidmüller (dir.), *Die Welfen und ihr Braunschweiger Hof im hohen Mittelalter*, Wiesbaden : Harrassowitz (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 7), 1995. Des colloques furent également organisés lors de cette année jubilaire ; celui consacré au trésor des Welfs avait été publié peu de temps après : Joachim Ehlers et Dietrich Kötzsche (dir.), *Der Welfenschatz und sein Umkreis*, Mainz : Philipp von Zabern, 1998. La publication de la rencontre du Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte prit plus de temps ; elle vient heureusement compléter la production historiographique en soulignant délibérément le caractère novateur des travaux consacrés à ce qu'on pourrait presque appeler l'époque d'Henri le Lion, dont la chute (en 1180) fut à la mesure du pouvoir et du prestige dont il jouit : il s'agit en effet d'une approche relevant de l'histoire des représentations, abordant l'exercice du pouvoir, non pas sous l'angle pratique d'une histoire institutionnelle classique, mais en s'efforçant d'interpréter ce qu'il vise à exprimer, dans une démarche interdisciplinaire faisant dialoguer historiens, historiens de l'art et spécialistes de littérature. Ceci implique une réflexion sur la manière dont on étudie la topographie du pouvoir et ses symboles (notamment la résidence de Brunswick et le lion de bronze que le duc y fit ériger), mais aussi une réflexion sur le statut de l'œuvre d'art, monumental ou pictural, ou de la production littéraire et sur ce que l'historien peut en tirer – en premier lieu :

sur le rapport du commanditaire avec l'œuvre qu'il a commandée. À cet égard, il semble qu'on puisse reconnaître en Henri le Lion un véritable mécène, en ce sens qu'il ne se contenta pas de financer certaines réalisations, mais influa sur leur forme (il n'est toutefois pas possible de définir quels furent, le cas échéant, ses goûts artistiques) ; son influence semble plus difficile à cerner en matière de production littéraire. Quant à la grande source historiographique que représente l'*Historia Welforum*, elle fait l'objet d'une nouvelle analyse proposant d'y reconnaître l'œuvre d'un partisan souabe d'Henri le Lion, qui n'y est certes mentionné que rarement, mais en des moments décisifs. La relecture de l'histoire d'Henri le Lion, à laquelle ce volume contribue, permet également d'interpréter sa politique ecclésiastique comme l'expression d'une complémentarité entre les pouvoirs séculiers, royal (ou impérial) et ducal – le second relayant le premier en prenant appui sur lui. Par ailleurs, elle montre qu'il est nécessaire de se départir de la dichotomie traditionnelle voyant dans l'opposition entre les Staufens et les Welfs un facteur explicatif majeur, alors qu'il s'agit essentiellement d'une construction historiographique. Ainsi, ce volume, dont quelques-uns des aspects seulement sont évoqués ici, s'avère une contribution d'importance à la réflexion sur l'histoire de l'Empire au XIIe s. (on regrettera cependant l'absence de toute illustration).

2 Philippe DEPREUX (MHFA)